

Commentaire de documents

Site : <https://memorial.nantes.fr/esclavage-et-lutte-pour-la-liberte/la-traite-negriere-atlantique-et-l%E2%80%99esclavage-colonial/>

MÉMORIAL DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE - NANTES

Menu principal

[Aller au contenu principal](#)

[Aller au contenu secondaire](#)

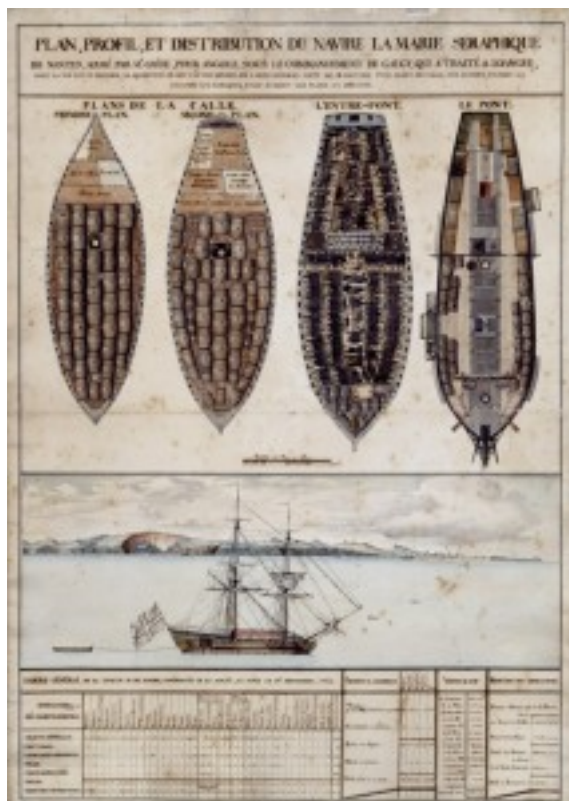
- [événements](#)
- [le mémorial](#)
- [Esclavage et lutte pour la liberté](#)
- [pour en savoir plus](#)
- [Enseignants](#)
- [Presse](#)
- [Pratique](#)
- [Contact](#)

esclavage et lutte pour la liberté

La traite

négrrière atlantique

et l'esclavage colonial



La **traite négrière atlantique** débute au 15^e siècle lorsque les Portugais commencent à acheter des hommes sur les côtes d'Afrique qu'ils explorent alors.

La découverte du Nouveau Monde et sa colonisation par les grandes puissances maritimes européennes accélèrent le processus de façon exponentielle. L'exploitation des richesses et des territoires de l'Amérique demande une main d'œuvre abondante pour alimenter mines et plantations. Ni les émigrants européens, trop peu nombreux, ni les Indiens, décimés par l'exploitation et les maladies, ne suffisent à la tâche.

Se met alors en place, dès le 16^e siècle, un commerce transatlantique que l'on a appelé « commerce triangulaire » : des négriers européens partent d'Europe avec des marchandises manufacturées qu'ils échangent sur les côtes d'Afrique contre des captifs fournis par certains royaumes et négriers africains.

Les navires européens transportent ensuite leur marchandise humaine à travers l'Atlantique, dans un terrible voyage que certains historiens ont nommé la *Grande Déportation*.

Les captifs sont ensuite vendus à des colons aux Antilles, au Brésil, en Amérique du Nord, mais aussi à la Réunion ou à l'Ile Maurice dans l'Océan Indien. Réduits en esclavage, ils travaillent sous la contrainte, dans des conditions le plus souvent très dures : en moyenne, l'espérance de vie d'un esclave de plantation ne dépasse pas dix ans. Les marchandises produites par les esclaves (sucre, café, cacao, coton, tabac...) sont exportées vers l'Europe pour y être vendues.

Les historiens estiment qu'en moyenne, les bénéfices des expéditions de traite sont compris entre 15% et 20%. La traite contribue à l'essor économique des ports, et plus largement des pays qui pratiquent le commerce d'êtres humains.

Le système atteint son apogée aux 18^e et 19^e siècles.

Entre le milieu du 15^e siècle et la fin du 19^e siècle, on estime que plus de 12 millions et demi de captifs furent déportés d'Afrique vers les Amériques et les îles de l'Atlantique. Plus d'un million et demi de personnes périrent pendant la traversée.

En Afrique même, d'innombrables victimes moururent lors de leur capture ou lors de leur marche vers la côte, avant même d'embarquer sur les navires négriers. Le nombre véritable des victimes de ce commerce criminel ne sera donc jamais connu.

Texte

<https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2005-5-page-5.htm>

Postface : la traite dans la mémoire collective aux Pays-Bas et ailleurs

Alors que la recherche universitaire sur la traite et l'esclavage a pu augmenter en volume et en qualité au cours des cinquante dernières années, la réapparition de ces sujets dans le débat public a pris plus de temps. Le mot « réapparition » s'impose, car pendant la majeure partie du XIX^e siècle, les abolitionnistes avaient fait en sorte que la suppression de la traite, de ses conséquences néfastes pour l'Afrique et les bénéfices de l'abolition soient très présents dans l'esprit de l'opinion publique en Europe et en Amérique du Nord. Lentement, ces sujets sont réintroduits dans le domaine public par des représentants des communautés noires qui se sont constituées en Angleterre, en France et au Pays-Bas, tous pays anciennement propriétaires de colonies de plantation. Les Pays-Bas constituent un bon exemple.

49

Jusqu'à récemment, l'opinion publique néerlandaise ne se souciait guère de l'esclavage et de la traite. Le dégoût qu'inspire le sujet fait que ceux qui comprennent à quel point les réalisations du « Siècle d'Or » sont inextricablement liées à la traite sont peu nombreux. De génération en génération, on se plaît à raconter l'histoire de ce petit pays muni d'une flotte impressionnante opérant dans le monde entier et dont les hommes d'État étaient, à l'instar des rois et des empereurs de pays bien plus grands, des acteurs majeurs sur la scène diplomatique internationale. On se complaît dans l'idée qu'il n'y avait rien de mal à s'enrichir par le commerce, même pratiqué dans des contrées lointaines. Bien entendu, comprendre que le colonialisme constitue une réalité distincte du commerce est à la portée d'un enfant. Le colonialisme allait de pair avec la répression et l'exploitation, alors que le commerce était basé sur l'échange et servait l'intérêt commun, tout le monde était d'accord sur ce point. Malheureusement, la pratique de la traite des Noirs ne correspond pas à cette vision édulcorée du passé et c'est pourquoi on préfère tout simplement taire ce sujet. La plupart des Néerlandais ignorent même que leur pays a participé à la traite.

...